

Chronique du 5 janvier 2008

En guise de Vœux du CFRDJ pour 2008:

Homélie, à Nazareth... le 5 janvier 1964

de SS Paul VI

Ndlr: Cette déjà ancienne homélie de Paul VI nous semble à propos en cette veille d'Epiphanie, d'un 5 janvier à l'autre: de celui de 1964 à celui de 2008.

"Nazareth, maison du fils du charpentier..." allons nous lire dans cette homélie.

A Jésus par Joseph, comme nous avons déjà appris à dire: *à Jésus par Marie*.

Puissions nous, en 2008, apprendre à dire : *A Jésus, par Marie et Joseph ...et à en vivre*.

* * * * *

Nazareth est l'école où l'on commence à comprendre la vie de Jésus: l'école de l'Évangile.

Ici, on apprend à regarder, à écouter, à méditer et à pénétrer la signification profonde et si mystérieuse, de cette très simple, très humble et très belle manifestation du Fils de Dieu.

Peut-être apprend-on même insensiblement à imiter.

Ici, on découvre le besoin d'observer le cadre de son séjour parmi nous: les lieux, les temps, les coutumes, le langage, les pratiques religieuses, tout ce dont s'est servi Jésus pour se révéler au monde.

Ici, tout parle, tout a un sens.

Ici, à cette école, on comprend la nécessité d'avoir une discipline spirituelle, si l'on veut suivre l'enseignement de l'Évangile et devenir disciple du Christ.

Oh, comme nous voudrions redevenir enfant et nous remettre à cette humble école de Nazareth, comme nous voudrions près de Marie recommencer à acquérir la vraie science de la vie et la sagesse supérieure des vérités divines!

Mais nous ne faisons que passer.

Il nous faut laisser ce désir de poursuivre ici l'éducation, jamais achevée, à l'intelligence de l'Évangile.

Nous ne partirons pas cependant sans avoir recueilli à la hâte, et comme à la dérobée, quelques brèves leçons de Nazareth.

Une leçon de silence d'abord.

Que renaisse en nous l'estime du silence, cette admirable et indispensable condition de l'esprit, en nous qui sommes assaillis par tant de clameurs, de fracas et de cris dans notre vie moderne, bruyante et hyper sensibilisée.

Ô silence de Nazareth, enseigne nous le recueillement, l'intériorité, la disposition à écouter les bonnes inspirations et les paroles des vrais maîtres; enseigne nous le besoin et la valeur des préparations, de l'étude, de la méditation, de la vie personnelle et intérieure, de la prière que Dieu seul voit dans le secret.

Une leçon de vie familiale.

Que Nazareth nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable; apprenons de Nazareth comment la formation qu'on y reçoit est douce et irremplaçable; apprenons quel est son rôle primordial sur le plan social.

Une leçon de travail.

Nazareth, maison du fils du charpentier, c'est ici que nous voudrions comprendre et célébrer la loi sévère et rédemptrice du labeur humain; ici, rétablir la conscience de la noblesse du travail; ici,

rappeler que le travail ne peut avoir une fin en lui-même, mais que sa liberté et sa noblesse lui viennent, en plus de sa valeur économique, des valeurs qui le finalisent; comme nous voudrions enfin saluer ici tous les travailleurs du monde entier et leur montrer le grand modèle, leur frère divin, le prophète de toutes leurs justes causes, le Christ notre Seigneur.

* * * * *